© D. Jousselin

opéra nice côte d'azur

Licences n° LR-207273 - LR-209214 - LR-209215 - © Olivier Houeix

CENDRILLON

Ballet Nice Méditerranée

Direction artistique **Éric Vu-An**

Chorégraphie **Thierry Malandain**
Musique **Sergueï Prokofiev**

AVRIL 2023

SAMEDI 22 à 20h **- DIMANCHE 23** à 15h **- MERCREDI 26** à 20h
JEUDI 27 à 20h **- VENDREDI 28** à 20h **- SAMEDI 29** à 20h

#operadenice
opera-nice.org

Tarifs 10€ à 32€

Tout le monde s'y retrouve

DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

#ILoveNICE

VILLE DE NICE

Production Malandain Ballet Biarritz
Musique **Sergueï Prokofiev**
Chorégraphie **Thierry Malandain**
Transmission **Giuseppe Chiavaro** et **Frederik Deberdt**
Directeur de production, conception lumière **Jean-Claude Asquié**
Décor et costumes **Jorge Gallardo**
Réalisation costumes **Véronique Murat**
Réalisation décors et accessoires **Chloé Brèneur, Alain Cazaux, Annie Onchalo**
Perruquiers **François Dussourd, Georges Dejardin**

Créé le 7 juin 2013 à l'Opéra Royal du Château de Versailles,
avec l'Orchestre Symphonique d'Euskadi,
sous la direction de **Josep Caballé-Domenech**

Ballet pour 20 danseurs

Durée 94' sans entracte

Un Directeur de compagnie exige toujours de ses danseurs qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes. Prendre la barre le matin, répéter des journées entières dans le studio, travailler sur son corps inlassablement. C'est le quotidien du Ballet Nice Méditerranée. Mais cela ne suffit pas. Pour qu'un danseur se dépasse, il lui faut aussi de grandes œuvres à interpréter. Ce sont elles qui transcendent les artistes et les incitent à se surpasser. *Cendrillon* de Thierry Malandain en est une. Ayant su offrir à la compagnie une chorégraphie inventive qui mobilise à la fois une technique classique et des qualités d'interprétation modernes, ce ballet est un régal que nous sommes fiers d'inscrire à notre répertoire et de vous présenter.

Éric VU-AN

UN MOT DU BALLET

Une jeune orpheline subit le harcèlement de sa belle-famille et s'en libère en épousant le prince le plus convoité du royaume. Tout le monde connaît l'histoire de Cendrillon. Peu de contes ont atteint un tel degré d'universalité tant la situation exposée nous semble familière et les émotions en jeu intemporelles. La grande qualité du ballet de Thierry Malandain est justement d'en proposer une lecture épurée pour ne rien perdre de cette universalité. Le chorégraphe utilise un vocabulaire classique dont la clarté et l'esthétique balaient le superflu pour nous laisser seuls face à la psychologie des personnages. Cette sobriété, on la retrouve dans la scénographie, en un tableau, qui fuit la multiplication des décors et des accessoires, excepté un mur de chaussures à talons aiguilles qui tapissent l'arrière-scène et servent d'écrin à l'ensemble du ballet.

Thierry Malandain s'est attaché à valoriser les contrastes pour mieux dépeindre cet univers où la beauté innocente de Cendrillon côtoie la laideur de sa belle-mère et de ses filles. Commençons par ces dernières. Le chorégraphe a imaginé à travers ce trio (interprété par des hommes) un concentré de ce que l'humanité a de plus sombre. Égocentrisme, humiliation, idiotie… le tout incarné par des corps malades qui assument parfaitement la part effrayante du conte pour enfants. La marâtre est un sommet du genre. Il faut la voir se déhancher sur ses deux béquilles, manipuler ses laiderons de filles et même les concurrencer pour obtenir l'amour du prince. Une horreur… merveilleusement pensée par Thierry Malandain.

Quel contraste avec Cendrillon dont la beauté n'a d'égal que sa douceur et sa retenue. Pendant tout le ballet elle apparaît comme une tâche de blanc posée sur une toile noire. Lors du fameux bal, sa simplicité et sa luminosité prennent toute leur force. Ce bal n'a d'ailleurs rien de festif. Les cavaliers (interprétés par des hommes et des femmes) ont pour partenaires des robes posées sur pied, mais sans corps pour les remplir. Cette vie n'est pas seulement sombre, elle est aussi vide et sans amour, à l'image du prince qui cherche sa moitié en enchaînant les grands jetés désespérés. Cendrillon est là pour le remplir. Leur pas de deux fait souffler un vent de fraîcheur dont ce monde austère ne se relèvera pas. On connaît la suite. L'amour sera délicieusement différé par les douze coups de minuit, un moment de scénographie et de chorégraphie exceptionnel, mais il triomphera après une séance d'essayage où finalement la pantoufle importe peu. Car c'est bien grâce à la danse que les deux amants se reconnaîtront. Leur étreinte annonce le renouveau à l'image de cette corolle de corps aux tons chair qui ferme le ballet comme elle l'a ouvert.

Jeanne MARGA

BALLET NICE MÉDITERRANÉE

Directeur artistique **Éric Vu-An**
Directrice artistique par interim **Monique Loudières**
Attachée de direction **Céline Marcinno** - Régisseuse générale **Leslie Poisson**
Maîtresse de Ballet **Eleonora Gori** - Pianiste **Serghei Baranovskii**
Régisseur de scène **Michel Béjar** - Professeur invité **Guido Sarno**

Danseuses solistes

Veronica Colombo

Ekaterina Oleynik

Zaloa Fabbrini

Alba Cazorla Luengo

Danseurs solistes

Luis Valle Ponce

Zhani Lukaj

Théodore Nelson

Alessio Passaquindici

Danseuses demi-solistes

Ilenia Vinci

Julie Magnon Verdier

Alicia Fabry

Danseurs demi-solistes

Isaac Shaw

Shigeyuki Kondo

Danseuses corps de ballet

Lisa Bottet

Nina Martiarena

Sayaka Tanno

Madeleine Pastor

Virginia Meneguzzo

Noémie Meier

Carlotta Pini

Danseurs corps de ballet

Giacomo Auletta

Alessandro Pulitani

Ivan Maimone

Thomas Rousse

Noah Dunlop

Romain Sirvent

Ciro Lieto

Andrea Canalicchio

Pier Abadie

© Karl Lagerfeld

Éric Vu-An

Directeur artistique du Ballet Nice Méditerranée

Né à Paris en 1964 et d'origine vietnamienne, Éric Vu-An entre à l'École de Danse de l'Opéra de Paris en 1974. Claude Bessy, alors directrice, décèle en lui un immense potentiel. À l'âge de 15 ans, il obtient une dispense d'âge et devient danseur professionnel.

Son talent lui vaut d'être rapidement propulsé dans des rôles de soliste et de se bâtir une notoriété internationale aux côtés des plus grands noms de la Danse. Il interprète plusieurs rôles à succès pour Rudolf Noureev dans *Don Quichotte*, *Roméo et Juliette*, *Le Lac des Cygnes* ainsi que pour Maurice Béjart dans *Le Sacre du Printemps*, *Le Boléro* et *Arépo*. Soliste permanent de l'Opéra de Paris dès 1989, il sillonne alors les grands rôles du répertoire tels que *Le Jeune Homme et la Mort*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Rubis*, *L'Après-midi d'un Faune*.

Successivement Directeur artistique du Ballet du Grand Théâtre de Bordeaux en 1995 et professeur invité à l'École de Danse de l'Opéra de Paris, puis Directeur du Ballet de l'Opéra d'Avignon en 1997, il chorégraphie plusieurs œuvres dont *Ivresse(s) de Dionysos*, *La Nuit de Walpurgis*, *Coppélia*... Maître de Ballet associé à la Direction du Ballet National de Marseille dès 2005, il créée *Le Petit Prince*, adapte *Le Lac des Cygnes* (Acte I) et se produit avec la compagnie dans de nombreux ballets (*L'Après-midi d'un Faune*, *La Pavane du Maure*, *Le Lac des Cygnes*).

Dès 2009, Éric Vu-An prend la direction artistique du ballet de l'Opéra de Nice avec pour mission de donner un nouveau souffle à la Compagnie niçoise et la hisser au rang de l'excellence. Il la rebaptise Ballet Nice Méditerranée. Il revisite avec brio les chorégraphies de grands classiques de la Danse (*Cantate 51*, *Marco Polo*, *Don Quichotte*, *Coppelia*, *Raymonda*…), enrichit son répertoire de nouvelles créations en faisant appel à de talentueux chorégraphes (Lucinda Childs, Dwight Rhoden, Luciano Cannito, Julien Guérin…), et remonte sur scène dans plusieurs ballets (*Marco Polo*, *Cassandra*, *Le Rendez-vous*…). Porté par sa volonté de faire rayonner le Ballet Nice Méditerranée, il développe également la présence de ce dernier sur la scène nationale et internationale, à travers de nombreuses représentations en France, en Europe, en Asie et en Amérique.

Éric Vu-An est Officier de l'ordre national du Mérite, Commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres et Officier de la Légion d'honneur.

© Jean Périer

Thierry Malandain

Chorégraphe

« Ma culture est celle du ballet classique et sans complexe, j'y demeure attaché. Car si je reconnais volontiers que ses codes artistiques et sociaux sont d'une autre époque, je pense aussi que cette matière héritée de quatre siècles d'histoire donne au danseur des ressources inestimables. Alors je m'amuse avec elle, devenant classique pour les uns, contemporain pour les autres, en quête simplement d'une danse que j'aime. Une danse qui ne laisserait pas seulement la trace du plaisir, mais qui renouerait avec l'essence du sacré comme une réponse à la difficulté d'être. »

Après avoir reçu l'enseignement de Monique Le Dily, René Bon, Denise Villabella, Daniel Franck, Gilbert Mayer et Raymond Franchetti, c'est successivement à l'Opéra de Paris avec Violette Verdy en 1974, au Ballet du Rhin avec Jean Sarelli et au Ballet-théâtre français de Nancy avec Jean-Albert Cartier et Hélène Traïline que Thierry Malandain mène sa carrière de danseur, avant d'y mettre un terme en 1986 pour fonder la Compagnie Temps présent. Durant douze ans à la tête de cette compagnie, son travail sera distingué par de nombreux prix.
En 1998, Thierry Malandain est nommé à la direction du Centre chorégraphique national - Malandain Ballet Biarritz. Il assure la direction artistique du Festival de danse de Biarritz Le Temps d'aimer de 2000 à 2004, puis à nouveau en 2009.
Récompensé à maintes reprises dès le début de sa carrière, il reçoit par la suite de nombreuses autres distinctions, tels que le Taglioni European Ballet Award du Meilleur chorégraphe 2014 à Berlin pour *Cendrillon*.

Membre de l'Académie des Beaux-arts de l'Institut de France et auteur de plus de quatre-vingt chorégraphies dont plusieurs sont ou furent au Répertoire de nombreuses compagnies en France et à l'étranger (Wiener Staatsoper, Wiener Volksoper, Introdans, Ballet royal de Suède, Ballet de l'Opéra national de Paris, Ballet royal de Flandre, Ballet du Grand-Théâtre de Genève...), Thierry Malandain continue de créer un répertoire cohérent, profondément lié au Ballet et où la priorité est donnée au corps dansant, à sa puissance, sa virtuosité, son humanité et à sa sensualité.
Sa recherche du sens et de l'esthétique guide un style intemporel et sobre. Celui-ci peut être grave tout autant qu'impertinent et il puise sa richesse autant dans les racines que dans une vision renouvelée de la danse académique. Sa troupe est ainsi constituée d'interprètes ayant une formation classique et dont l'expression au travers des chorégraphies de Thierry Malandain est actuelle.